

COMMUNIQUE :

ASSOCIATION 40 MILLIONS D'AUTOMOBILISTES

Interdiction de la vente de véhicules thermiques :

L'appel de 40 millions d'automobilistes au pragmatisme

Alors que s'ouvrent aujourd'hui les débats au Parlement européen sur la mise en place du processus de fin de production des véhicules thermiques en 2035, l'association 40 millions d'automobilistes alerte sur les risques d'une décision d'interdiction trop hâtive.

Ne pas mettre tous les œufs dans le même panier

« *S'il la nécessité d'une mutation du parc automobile vers de nouvelles énergies n'apparaît pas contestable, il ne faut pas confondre vitesse et précipitation* » souligne Philippe Nozière, nouveau Président de l'association 40 millions d'automobilistes.

« *Décarboner ne signifie pas essentiellement 100% électrique ! D'autres solutions comme la recherche et développement autour de l'hydrogène sont au cœur de la question du véhicule de demain* » ajoute-t'il.

Des énergies de transition à ne pas oublier

L'association 40 millions d'automobilistes appelle donc les parlementaires européens à ne pas condamner les énergies de transition, seules capables de permettre aux automobilistes de s'adapter aux impératifs de demain.

« *Il existe aujourd'hui de nouveaux biocarburants 100% renouvelables, principalement à base d'éthanol, présentant un bilan carbone 65% plus avantageux* » souligne Pierre Chasseray, DG de l'association 40 millions d'automobilistes.

« *La France manque de bornes de recharge et les stations à hydrogène ne sont pas encore développées, le prix des véhicules étant dans un cas comme dans l'autre prohibitifs pour les automobilistes* » insiste-t'il.

« Ne pas mettre la charrue avant les pneus »

L'association 40 millions d'automobilistes appelle donc le Parlement européen à distinguer les « énergies fossiles » des biocarburants.

Pour Pierre Chasseray, « *Il ne faut pas mettre la charrue avant les pneus ! La recherche et développement dans les nouvelles énergies nécessite du temps afin de permettre d'abaisser le coût des automobiles de demain et ne pas grever le budget d'automobilistes déjà réticents face à la flambée des prix des véhicules.* »

« *De plus, avant de prendre une décision radicale, nous devons avoir la certitude que le maillage territorial puisse permettre le développement de ces nouvelles énergies ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui* » conclue Philippe Nozière

